

CLÔTURE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ – 2015

*Danielle BOUSQUET,
Présidente de l'Assemblée des Femmes*

Voilà, nous en arrivons à la conclusion de ces deux journées. Sachez donc que **Marisol Touraine**, Ministre des Droits des femmes, nous rejoindra tout à l'heure à 17 heures dans une demi-heure environ.

Je voudrais vraiment vous remercier toutes et tous pour cette attention, cette participation, cette intelligence, cette forme de tolérance, vais-je dire, pour la quasi-totalité d'entre vous.

On a donc entendu des choses diverses. On a été capable de les entendre, même si on ne les partageait pas. Je crois que le respect des valeurs laïques c'est ça, c'est être capable d'entendre, d'accepter que d'autres ne pensent pas comme nous et pourtant ne pas les vouer aux gémonies, à l'enfer ou je ne sais pas comment ça s'appelle dans les différentes religions. Donc vous remercier. Remercier vraiment notre équipe qui s'est occupée de la restauration. (*Applaudissements*)

Nous avons – je le dis en toute humilité – beaucoup travaillé pour cette Université d'été, parce que c'était quand même un sujet très complexe et au départ, on ne savait pas très bien par quel bout on allait le prendre. On savait de quoi on voulait parler, mais on ne savait pas comment. Les membres du Bureau ont beaucoup travaillé effectivement, mais aussi toutes celles qui ici sur le terrain on fait un travail énorme. Vous avez vu à quel point nous avons progressé en termes d'organisation. (*Applaudissements*)

Merci. Je pense vraiment que nous nous améliorons, parce que nous sommes des gens modestes et que nous avons conscience des marges de progrès qui sont encore possibles. (*Applaudissements*)

Vraiment merci. Il y aura des actes de ces deux journées, vous les trouverez sur internet. Vous trouverez intégralement tout ce qui a été dit et je crois que c'est important.

Dans le dossier qui vous a été remis hier, vous avez un bulletin d'inscription à l'Assemblée des Femmes. N'hésitez pas à vous engager à nos côtés. C'est très important, parce que ce combat pour les droits des femmes est un combat qui doit dépasser nos générations et il faut donc prendre le relais, il y aura à prendre le relais. Il ne faut pas que des associations comme la nôtre meurent faute de combattants et de combattantes, donc engagez-vous, rengagez-vous ! J'ai déjà lu ça quelque part. N'hésitez pas à vous engager à l'Assemblée des Femmes. Il y aura des responsabilités à prendre.

Nous sommes une association à part des autres, parce que nous touchons tous les sujets. Chaque année, nous faisons une Université d'été différente de celles qui ont précédé et nous revendiquons notre volonté de travailler avec les politiques. Avec les politiques progressistes. Ça veut dire que nous souhaitons que des personnes qui ne sont affiliées à aucun parti politique, plus toutes celles affiliées à tous les partis

politiques progressistes, puissent se retrouver à l'Assemblée des Femmes. A l'inverse des autres associations qui disent « non, le politique, on ne veut pas en entendre parler », nous, nous pensons que nous devons être des relais par rapport aux partis politiques progressistes. Parce que s'il n'y a pas de politiques publiques après et s'il n'y a pas de lois, nous resterons entre nous à dire des tas de choses intéressantes. Nous avons besoin que ça se concrétise et le mouvement social sert à ça, à pousser le politique à avancer. Donc engagez-vous auprès de nous ! (*Applaudissements*)

Maintenant, sur la conclusion. On a vu tout au long de ces débats que les valeurs laïques sont garantes de la préservation du vivre ensemble –expression galvaudée, mais qui veut quand même dire des choses – la préservation du vivre ensemble et du faire ensemble. Au-delà du vivre ensemble, faire ensemble.

Je crois que ce qui est important, c'est d'identifier ce qui dans ce vivre ensemble, ce qui dans ce faire ensemble concerne les femmes, parce que c'est ça qui aujourd'hui est l'objet de toutes les attaques. Donc qu'est-ce qui concerne précisément les femmes ? Il faut rappeler qu'aujourd'hui en France, dans un grand nombre de territoires, des femmes d'origines différentes, dites d'autres cultures que notre culture franco-française, **savent que les valeurs laïques sont garantes de leurs droits.** Pour autant, ces femmes se sentent aujourd'hui de moins en moins protégées. Or la laïcité, on l'a dit de manière régulière, c'est la lutte contre les discriminations. Mais on oublie un élément central, c'est que la laïcité est neutre dans la lutte contre les discriminations. Ça veut dire qu'elle ne défend pas particulièrement ou elle ne précise pas qu'elle défend les discriminations contre les femmes... Qu'elle se bat plutôt contre les discriminations contre les femmes. Ce qu'il faut donc, au point où nous en sommes aujourd'hui, c'est réussir à allier la laïcité et les droits des femmes.

C'est la raison pour laquelle je vais vous proposer un texte, qui est une **Adresse au Président de la République et au Premier Ministre.** C'est cette démarche que je vais vous proposer de valider au-delà des mots, des virgules qui pourraient ne pas vous convenir complètement. C'est sur le principe que je vous demande de vous engager.

Je vais donc lire cette déclaration, elle va passer plusieurs fois à l'écran pour que vous puissiez vraiment vous en imprégner et après, je vous demanderai de la valider. (*voir le texte en annexe*) (*Applaudissements*)

- *Lecture de l'Adresse au Président de la République et au 1^{er} Ministre. Validation du texte à l'unanimité. Cf le texte en annexe avec les premiers signataires.* (*Applaudissements debout*)

Danielle BOUSQUET

Cher.e.s ami.e.s, merci de bien vouloir vous rasseoir. Nous avons l'honneur et le très grand plaisir d'avoir parmi nous **Marisol Touraine**, ministre de la Santé, mais aussi des droits des femmes. Madame la Ministre, nous avons eu deux jours de travail où nous avons parlé de laïcité, de droits des femmes, d'autonomie des femmes, d'égalité et d'émancipation. Deux journées extrêmement riches de l'avis de tous et de toutes et qui nous ont permis de rédiger une adresse à l'attention du Président de la République et du Premier ministre, que nous allons vous remettre, dans laquelle

nous disons qu'aujourd'hui les féministes sont inquiètes du fait que les droits des femmes sont lourdement attaqués partout. Qu'un certain nombre de femmes qui sont d'autres cultures que la culture classique française, qui vivent en France et qui se revendiquent des valeurs républicaines sont aujourd'hui inquiètes parce qu'elles se sentent de moins en moins protégées. Et nous disons, dans ce manifeste, que ces femmes doivent être reconnues et associées à tout projet de renforcement de l'action laïque. Il faut donner la parole à ces femmes progressistes qui défendent les valeurs de la République et qui pourtant s'estiment de moins en moins protégées. Voilà quelle est notre demande, c'est qu'elles existent, qu'on leur donne la parole, qu'on les écoute, qu'on les entende et pas seulement les forces religieuses. Donc, je vous remettrai tout à l'heure, Madame la Ministre, cette adresse, en vous remerciant vraiment beaucoup de votre présence et en vous donnant maintenant bien évidemment la parole.